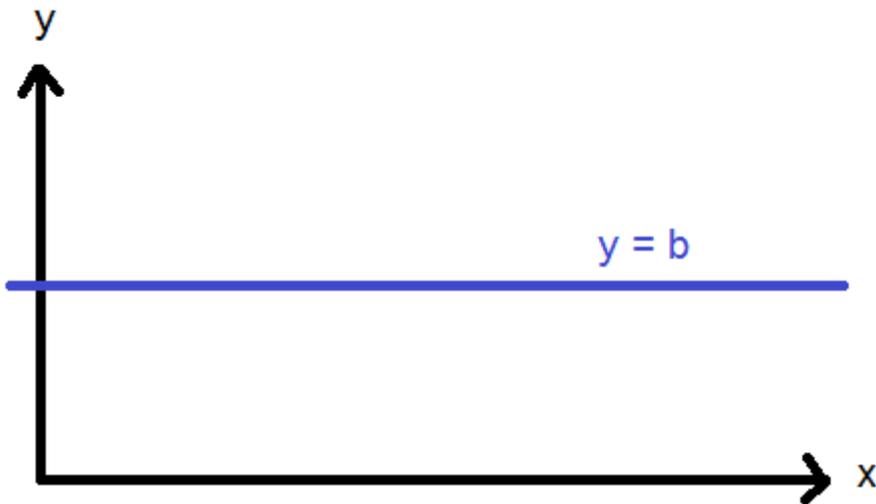


E5 : Processus 5

Méthode des coûts partiels

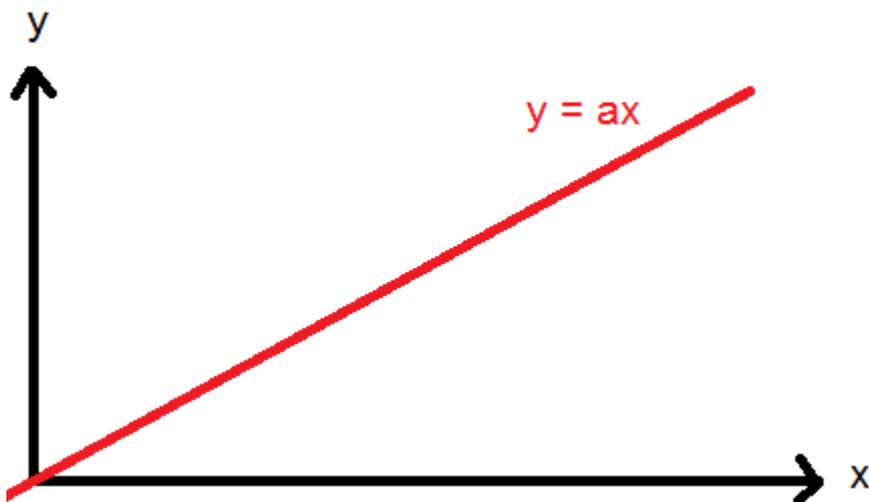
Charges de structure ou charges fixes

Ce sont les charges liées à l'existence de l'entreprise et qui correspondent à un niveau d'activité déterminé (éclairage d'une usine, loyer...). L'évolution de ces charges est discontinue (elle varie par palier à chaque changement de structure).



Charges variables

Ce sont les charges liées au fonctionnement de l'entreprise. Elles peuvent être directement proportionnelles au niveau d'activité mesuré par le CA ou variables en fonction du volume d'activité.



>> La fonction du coût TOTAL : $f(x) = ax + b$

Charges mixtes (ou semi-variables)

Ce sont des charges qui comportent une partie fixe et une partie variable.

Méthode du coût variable

C'est une méthode anglo-saxonne (1953) appelée « direct costing ».

Cette méthode élimine totalement les charges fixes de la répartition entre les produits pour ne pas tenir compte des variations d'activité d'une période sur l'autre.

Le coût variable comprend : coût des matières, MOD (Main d'œuvre Directe), autres charges variables de production, coût variables de distribution.

Marge sur coût variable

C'est la différence entre le prix de vente et les coûts variables correspondants. Si on soustrait les charges fixes à la MCV on obtient le résultat global.

$$= CA \times Tx \text{ de marge OU } = CA - CV$$

Compte de résultat différentiel

$$\begin{array}{r} CA \\ - CV \\ \hline = M/CV \\ - CF \\ \hline = Rt \text{ exploitation} \end{array}$$

=> La méthode des coûts variables permet d'aider dans la prévision de l'activité à court terme, dans la politique de prix, à savoir s'il faut maintenir un produit.

Le prix : Jusqu'où est-il possible de baisser le prix d'une commande ?

Lorsque les charges fixes sont déjà atteintes grâce à la MCV, il est possible de baisser le prix jusqu'au niveau du coût variable sans changer le résultat global.

Maintien d'un produit

Un produit peut être maintenu tant que sa contribution (MCV) est positive car elle participe à la couverture des charges fixes.

Seuil de rentabilité

SR en €

$$= CF \div \text{Taux M/CV}$$

OU

$$= (CA \times CF) \div M/CV$$

SR en quantité

$$= CF \div MCV \text{ unitaire}$$

C'est le montant du chiffre d'affaires à réaliser au cours d'une période pour atteindre l'équilibre (ou le point mort), c'est-à-dire avoir un résultat à zéro (total des charges = total des produits). A ce niveau de CA, l'activité n'engendre ni bénéfice ni perte.

(...)

Les centres d'analyse (= méthode de coûts complets)

Mesure de l'activité

- Les centres opérationnels ont une activité qui se mesure avec des Unité d'œuvre (UO). L'UI a pour but l'imputation des charges des centres d'analyse aux coûts. L'UO doit être représentative du niveau d'activité du centre d'analyse => Existence de lien entre montant du coût du centre et nb d'UO consommées.
- Les centres de structure (administration etc) ont une activité qui se mesure avec un taux de frais (remplace UO). La base de répartition = assiette de frais. Montant du taux de frais = coût du centre / valeur en € de l'assiette de frais

Répartition des charges indirectes

Certains centres (= centres auxiliaires) fournissent des prestations à d'autres centres (= centres principaux). Il faudra répartir l'activité des centres auxiliaires dans celle des centres principaux dont l'activité est directement transférée à un objet de coût défini.

Choix de l'UO (ou de l'assiette de frais)

L'UO retenue sera celle qui offre la meilleur corrélation avec le coût du centre (coeff de corrélation le plus proche de 1).

Influence d'une modification de la nature des UO des centres principaux

=> L'affectation des charges indirectes en serait modifiée donc le résultat par produit aussi. Par contre le résultat global lui serait inchangé.

Exemple de tableau de répartition des charges indirectes

Charges	Montants	Centre auxiliaires		Centres principaux			
		Gestion des ressources	Gestion des personnels	Approvisionnement	Atelier 1	Atelier 2	Distribution
Totaux répartition primaire	300 000	40 000	20 000	10 000	120 000	50 000	60 000
Répartition centre ressources			0,2	0,1	0,2	0,2	0,3
Répartition centre gestion des personnels		0,3		0,1	0,15	0,25	0,2

$$\begin{cases} x = 40\,000 + 0,30y \\ y = 20\,000 + 0,20x \end{cases}$$

$$\Rightarrow x = 40\,000 + 0,30(20\,000 + 0,20x)$$

$$x = 40\,000 + 6\,000 + 0,06x$$

$$0,94x = 46\,000 \Leftrightarrow x = 48\,936$$

$$\Rightarrow y = 20\,000 + 0,20 \times 48\,936 = 29\,787$$

(...)

Rappel de cours

Supprimé une activité ?

Un résultat ne permet pas de prendre de décision sur le maintien ou l'abandon d'une activité car la répartition des charges indirectes n'est pas assez précise. Pour prendre cette décision il faut se baser sur une MCV et/ou MCS spécifique. Le calcul de la MCV permet de mesurer la contribution de l'activité à la couverture des CF et donc de voir si l'activité est rentable. La MCS mesure la contribution à la couverture des charges communes.

Mais il faut prendre en compte le fait que le maintien d'une activité permet d'augmenter l'offre.

Les outils pour apprécier le risque d'exploitation

- La part de frais fixes sur le total des charges
- La marge et le taux de sécurité
- Le levier d'exploitation
- L'écart-type du résultat
- La probabilité d'atteindre le seuil de rentabilité

(...)

E5 : Processus 6

Bilan fonctionnel

Le but du bilan fonctionnel est d'expliquer le fonctionnement de l'entreprise. Les ressources et les emplois sont évalués à la VO des flux de recettes et de dépenses et sont classés selon le cycle : investissement, financement ou exploitation.

=> Ce bilan fait la distinction entre les cycles longs et cycles courts.

Ex : Cycles longs d'investissement et de financement : Augmenter le K ou emprunter engage l'entreprise sur plusieurs années.

Cycle d'exploitation : achats / stockage / production / ventes = cycle d'exploitation. Créances et dettes sont dans ce cycle => C'est un cycle court.

Les ressources PROPRES = capitaux propres + amortissements / dépréciations / provisions

Les ressources STABLES = ressources propres+ dettes financières (emprunts à LT et MT)

Effets Escomptés Non Échus (EENE) et créances cédées : Les EENE et les créances cédées (hors découvert) sont dans l'AC et dans les dettes circulantes (dans les SCB, trésorerie de passif)

Crédit-Bail : C'est un mode de financement alternatif à l'acquisition d'une immo financée par emprunt. Le bilan fonctionnel prend en compte les biens financés par crédit-bail de la même façon que si le bien appartenait à l'entreprise :

- La Valeur à neuf est rajoutée aux ES
- L'équivalent des amortissements est rajouté aux ressources propres
- L'équivalent de la Valeur nette est rajouté aux dettes financières

Emplois Stables (ES) ②	Ressources Stables (RS) ①	1 - 2 = FRNG
Actif Circulant d'Exploitation (ACE) ③	Dettes d'Exploitation (DE) ⑤	3 - 5 = BFRE
Actif Circulant Hors Exploitation (ACHE) ④	Dettes Hors Exploitation (DHE) ⑥	4 - 6 = BFRHE
Trésorerie Active (TA) ⑦	Trésorerie Passive (TP) ⑧	7 - 8 = TN

1 = Ressources Stables = Capitaux propres + **partie des provisions injustifiées** + (Emprunt et dette dans les établissements de crédit – concours bancaires) + amortissements et dépréciations.

2 = Emplois Stables = Immo incorporelles + immo corporelles + immo financières

3 = Actif Circulant d'Exploitation = Stocks + avances et acomptes + créances + charges constatées d'avance + **effets escomptés non échus et créances non reçues**

4 = Actif Circulant Hors Exploitation = VMP pas immédiatement négociables

5 = Dettes d'Exploitation = Avances et acomptes + dettes fournis + (dettes sociales – impôts sur les bénéfices) + autres dettes + produits constatés d'avance + **partie des provisions justifiées**

6 = Dettes Hors Exploitation = Dettes sur immobilisations + impôts sur les bénéfices

7 = Trésorerie Active = VMP immédiatement négociables

8 = Trésorerie Passive = Concours bancaires + **effets escomptés non échus et créances non reçues**

$$\text{FRNG} = \text{BFR} (\text{BFRE} + \text{BFRHE}) + \text{TN} \Leftrightarrow \text{TN} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

Fond

Trésorerie

>> Qu'on calcule le FRNG avec ou sans le retraitement du crédit-bail, le FRNG sera du même montant.

=> Le niveau de FRNG permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise.

=> Les RS doivent financer l'investissement. Le FRNG doit être positif et il doit faire face à la couverture du BFR.

(...)

Cas pratique

La société X a depuis 3 ans un matériel financé par un contrat de crédit-bail :

Valeur neuf = 560 000 €

Durée du contrat = 5 ans dont 2 ans restant à courir

Valeur résiduelle fin de contrat = 280 000 €

Les EENE et créances cédées = 200 000 € au 31/12/N

> Présenter le bilan fonctionnel au 31/12/N par grandes masses obtenu après retraitement du bilan comptable.

ACTIF	Exercice N		
	Brut	Amort. et Prov.	Net
Actif immobilisé			
<u>Immo Incorporelles :</u>			
Frais d'établissement	50 000	10 000	40 000
Concessions, brevets, licences, marques	75 000	25 000	32 500
Procédés, logiciels..	350 000		350 000
Fonds commercial	485 000		485 000
<u>Immo Corporelles :</u>			
Terrains	485 000		485 000
Constructions	1 750 000	250 000	1 500 000
Instal techniques, matériels et outillages indu	600 000	350 000	250 000
Autres	425 000	50 000	375 000
<u>Immo financières :</u>			
Participations	1 000 000	50 000	950 000
Titres immo du portefeuille	200 000	1 000	199 000
Prêts	26 000		26 000
Autres	500		500
TOTAL I	4 961 500	736 000	3 861 100
Actif circulant			
<u>Stocks et en-cours :</u>			
Matières 1ères et autres approv	500 000	25 000	475 000
Produits intermédiaires et finis	84 000		84 000
Marchandises	150 000		150 000
Avances et acomptes versés sur commandes	5 000		5 000
<u>Créances d'exploitation :</u>			
Créances douteuses	942 500	20 000	922 500
Autres	4 250		4 250
Créances diverses	2 500		2 500
Valeurs mobilières de placement	6 500		6 500
Disponibilités	34 500		34 500
Charges constatées d'avance	500		500
TOTAL II	1 729 750	45 000	1 684 750

TOTAL Général (I + II)	6 691 250	781 000	5 910 250
PASSIF			Exercice N
Capitaux propres			
Capital social			1 500 000
Réserves			1 715 750
Rt de l'exercice (bénéfices)			593 400
TOTAL I			3 809 150
Provisions pour risques et charges			
Prov. pour risques			25 000
Prov. pour charges			37 500
TOTAL II			62 500
<u>Dettes financières :</u>			
Emprunts de dettes auprès d'établissement de crédit *1			845 500
Emprunts et dettes financières diverses			79 500
Avances et acomptes reçus sur commande en cours			2 500
<u>Dettes d'exploitation :</u>			
Dettes fournisseurs			800 000
Dettes fiscales (impôts sur les bénéfices)			193 500
<u>Dettes diverses :</u>			
Dettes sur immobilisations			17 000
Dettes fiscales (impôts sur les bénéfices)			100 450
Produits constatés d'avance			150
TOTAL III			2 038 600
TOTAL Général (I + II + III)			5 910 250

*1 = Dont concours bancaires courants et soldes de banques 67 500

> On considère que les provisions pour risques et charges sont justifiées à 80%

> Les VMP sont immédiatement négociables

Correction

Amortissement Économiquement Justifié (AEJ)

$$= (560\ 000 - 280\ 000) \times \frac{3}{5} = 168\ 000$$

$$\text{Amortissement Fiscalement Déductible (AFD)} = 560\ 000 \times \frac{3}{5} = 336\ 000$$

(...)

Capacité d'AutoFinancement (CAF)

= Représente les ressources internes générées par l'entreprise avec son activité et qui permettent d'assurer son propre financement.

Méthode soustractive (par l'EBE)

C'est la méthode de calcul de la CAF préconisée par le PCG.

=> On a des + sur les produits et des – sur les charges = Méthode descendante.

EBE

+ Transfert de charges (791)

- Autres charges décaissées (65)

+ Autres produits encaissés (75)

+ Résultat financier (hors amortissements et provisions (76 – 66 Hors 686 et 786)

+ Résultat exceptionnel (Hors amortissements et provisions et PV ou MV sur cession) (77 – 67 Hors 787 /

775 et 777 Hors 687 et 675)

- Participation des salariés (691)

- Impôts sur les bénéfices (695)

= CAF

Méthode additive (par le résultat net)

C'est une vérification préconisée par les experts comptables.

=> On a des + sur les charges et des – sur les produits = Méthode ascendante.

(...)

Pour télécharger les 55 fiches P5/P6 clique

ICI